

L'ABBÉ CHARLES-EDMOND DALLAIRE

Dans le jardin de son Église, le bon Dieu vient cueillir les plantes les plus variées pour en orner les parterres de la Jérusalem céleste. Hier, c'était l'arbre robuste qui inclinait vers la terre ses rameaux chargés de fruits ; aujourd'hui, c'est l'arbuste délicat et frêle, joyeux de vivre et plein de promesses pour l'avenir. Hier, c'était le prêtre aux longues années de service, épuisé par un travail ardu et de continuels soucis ; aujourd'hui, c'est un prêtre dont les mains sont encore humides de l'huile sainte et qui commençait sa carrière avec toute l'ardeur de ses vingt-cinq ans. Après avoir perdu d'une manière soudaine son dévoué procureur, le Collège de Lévis se voit enlever l'abbé Dallaire, victime de la terrible épidémie de grippe.

Né à Ste-Claire de Dorchester, le 15 août 1893, M. l'abbé Charles-Edmond Dallaire appartenait à une brave famille de cultivateurs dont la principale richesse est une couronne de nombreux enfants. Il était l'aîné des garçons et l'espoir de ses bons parents. En 1906, M. Dallaire entrait au Collège de Lévis pour y commencer son cours qui devait durer jusqu'en 1914. Travail constant, conduite exemplaire, piété solide : tels sont les trois mots qui résument ces huit années et dispensent de tout autre éloge. Son cours classique terminé, M. Dallaire, désireux de se donner au bon Dieu, hésita un instant entre l'état religieux et l'état ecclésiastique. Mais finalement l'attirait pour le Grand Séminaire l'emporta. Ceux qui l'avaient connu parfait écolier ne furent pas surpris de le voir séminariste fervent. C'est dans le travail, les pieuses méditations et la prière que se passèrent ces quatre années de solitude. Sans avoir un talent transcendant, M. Dallaire savait mettre à profit les belles qualités que la Providence lui avait départies et féconder par la réflexion et par un travail tout personnel les leçons de ses maîtres. C'est ce qui explique ses constants succès et les lauriers que nous le voyons cueillir avec tant de distinction : licence en philosophie en 1915 ; licence en théologie en 1917, doctorat en théologie en 1918.

Le 25 mai dernier, Mgr Roy l'élevait à la prêtrise dans la cathédrale de Québec. Il y a un mois à peine, son Alma Mater l'admettait à faire partie du personnel enseignant et fondait sur lui les plus belles espérances. C'est que M. Dallaire était réellement un homme de communauté, plein de déférence pour ses supérieurs, aimable et affable avec ses confrères, dévoué pour ses élèves. Tous se réjouissaient de cette précieuse acquisition et entrevoyaient une carrière fructueuse pour le bien des âmes et la gloire de l'Alma Mater. Le bon Dieu, dans ses jugements impénétrables, en a disposé autrement.